

en retireront de grands profits, et je crois que les honorables sénateurs qui l'ont visitée ont trouvé, comme moi, que le Canada y figurait avantageusement dans la mise en lumière de ses produits naturels et fabriqués. A propos, je suis charmé de savoir que le gouvernement a l'intention de faire figurer le Canada à l'Exposition de Glasgow, une exposition qui s'ouvrira dans deux ou trois mois, et fournira aux Canadiens l'occasion de mettre en lumière ses produits de toute sorte et de servir ainsi ses intérêts. On a parlé aussi du voyage de Son Excellence dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Il est agréable de savoir que nous avons fait de grands progrès dans toute la région de l'ouest, tant sous le rapport de l'industrie minière que sous le rapport de l'industrie agricole. Assurément la Colombie Anglaise a grandi très rapidement, et le Nord-Ouest s'est développé d'une manière passablement satisfaisante. Je constate par les rapports que de 1874 à 1879 il y a eu une moyenne de trois mille six cents inscriptions pour établissements gratuits dans le Manitoba. De 1880 à 1889 il y en a eu une moyenne d'environ 23,000 et de 1890 à 1899, d'environ 26,500, accusant un accroissement rapide dans la colonisation de cette province. Dans le cours de l'année dernière le nombre des immigrants dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest a atteint, je crois, le chiffre de 45,000. Un tiers au moins de ces immigrants est venu des Etats-Unis. Les membres de cette Chambre doivent être heureux de savoir que le Canada reçoit un si grand nombre d'immigrants, dont plusieurs reviennent au pays après être demeurés plus ou moins longtemps aux Etats-Unis. De grands progrès se sont aussi accomplis dans le nord d'Ontario comme dans les provinces de l'est, au point de vue de l'industrie minière et de l'Agriculture. On a parlé aussi des améliorations à faire à la route fluviale du Saint-Laurent. Cela met en pleine lumière la question du transport. A mon avis, il n'y a pas de question plus importante pour le Canada. On a beaucoup parlé et écrit, les années dernières, dans ce sens-là, et, l'automne dernier, nous avons été capables de nous servir, pour la première fois, d'un système de canaux offrant une profondeur de 14 pieds d'eau sur le parcours des différents canaux du Saint-Laurent à de plus gros vaisseaux

que par le passé pour les fins de transport des marchandises. Il est malheureux que durant les dernières années un si gros pourcentage des exportations à destination de l'Europe soit parti des ports des Etats-Unis plutôt que des ports du Canada. Je signalerai ici les exportations d'une institution manufacturière que je connais bien et qui n'a expédié des ports canadiens que 15 pour cent de ses produits, s'élevant à plusieurs mille wagons de marchandises par année. Nos exportations passant par les Etats-Unis, les compagnies de chemins de fer perdent l'avantage, au point de vue des recettes, de transporter les marchandises sur un long parcours pour les rendre au bord de la mer, et nos ports maritimes perdent l'avantage de cette exportation, tandis que les Etats-Unis en tirent tout le profit tant au point de vue moral qu'au point de vue matériel. J'espère que le creusage de nos canaux va empêcher beaucoup, sinon entièrement, l'exportation de nos produits par la voie des Etats-Unis. Avec le grand nombre de lacs que nous avons, lesquels s'étendent sur un espace de douze à quinze cents milles dans l'intérieur du pays, et cela comparativement sans aucune obstruction, il me semble qu'il devrait nous être possible d'avoir un système de canaux propres non seulement au transport de grandes quantités de produits du Canada, mais aussi au transport des produits tributaires de ces eaux du côté américain, et de faire dévier le commerce d'exportation qui prend la route des Etats-Unis et d'en attirer une partie vers celle du Saint-Laurent.

Je constate que les exportations du blé seules du Manitoba et du Nord-Ouest durant les quatre années commençant avec 1886 et finissant avec 1889 se sont élevées en moyenne à 5,750,000 de boisseaux par année. De 1890 à 1894, inclusivement, la moyenne a été de 13,300,000 boisseaux par année, et de 1895 à 1899, durant les cinq dernières années, à l'exception de 1900, dont je ne connais pas le résultat, la moyenne a été de 24,700,000 boisseaux, soit quatre fois la moyenne des cinq années précédentes. Si nous ne pouvons pas espérer une augmentation plus rapide à l'avenir que celle que nous avons eue dans le passé, nous devons, au moins, compter que d'ici à cinq ans, cent millions de boisseaux de blé du Manitoba et du Nord-Ouest seront exportés chaque année, et j'es-